

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 40 (2003)
Heft: 1546

Artikel: Stimmhorn et drame familial aux Journées de Soleure
Autor: Pellet, Christian
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1021223>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Stimmhorn et drame familial aux Journées de Soleure

La fête du cinéma suisse a célébré des auteurs romands. Deux cinéastes lausannois ont livré leurs films récents à la gloire d'une diversité très helvétique.

La grande rencontre annuelle du cinéma suisse s'est tenue du 20 au 26 janvier dans l'accueillante bourgade alémanique. Parmi les 141 films programmés, deux documentaires, *Inland* et *Remue-ménage*, signés par les réalisateurs indépendants lausannois Pierre-Yves Borgeaud et Fernand Melgar, livrent une vision très singulière de la Suisse rurale.

Cor à corps

Inland est décrit par P.-Y. Borgeaud comme «une composition sonore et visuelle». Film sans parole mais riche de sa musicalité, il présente les prodigieux artistes bâlois que sont Balthazar Streiff (cors des Alpes, tuba) et Christian Zehnder (chant, accordéon) qui composent le duo *Stimmhorn*. Le premier est un souffleur infatigable, une sorte de spéléologue des vents abyssaux. Le second est un acrobate de l'émotion vocale, jubilatoire ou douloureuse ; le film nous en restitue, à travers de très beaux documents radiologiques et endoscopiques, de la fosse nasale jusqu'aux poumons, toute la vibrante anatomie. L'ensemble est redoutablement harmonieux. La composition visuelle de P.-Y. Borgeaud confère au duo une dimension spirituelle déroutante,

en saisissant leurs exploits sonores en des lieux d'une monumentalité pathétique : pont d'autoroute, usine, canal en montagne ou caverne. Pour ensuite replonger dans les voies respiratoires d'un organisme déformé par l'intensité lyrique, comme si le cinéaste voulait réaliser la rencontre (pas si improbable) entre Ferdinand Hodler et Francis Bacon.

Blues broyard

Fernand Melgar qualifie son travail de «cinéma direct». Aucune mise en scène, assure-t-il auprès des spectateurs qui le soupçonneraient de fiction, subjugués par les petits miracles de spontanéité foisonnant dans ce remue-ménage. Le doute viendrait, précise-t-il, d'un montage rigoureux qui suit des règles narratives strictes. Le résultat est poignant, à l'image de la destinée des personnages bien réels que ce documentaire évoque. Pascal, démolisseur de voitures à Moudon, mène deux vies : celle, pas très glorieuse malgré de louables efforts, d'un travesti (façon jumeau inavouable de Patrick Juvet) et celle, courageuse, de père de famille. La population moudonnoise semble considérer à une très large majorité que ces deux existences sont pour le moins incompatibles. La lutte de tous

les instants dans laquelle sont engagés Pascal et son épouse pour se faire accepter dans le village se révèle héroïque. Le mérite du cinéaste est de la documenter avec une extrême discrétion de caméra et une pudeur intelligente face au désastre psychologique qui a secoué la jeunesse de Pascal. Ce sont d'ailleurs les propres enfants de celui-ci qui, avec un humour stupéfiant, décrivent le mieux la situation difficile de leur père «papa c'est un peu Musclor avec une voix de femme».

Paradis, enfer et purgatoire

Inland et *Remue-ménage* ont déjà été présentés l'année passée au festival de Nyon, au cours d'une même programmation. Rien ne lie en apparence leurs thématiques ; à première vue, elles semblent même diamétralement opposées. Pourtant, ces deux films me paraissent contribuer avec une égale intensité à brouiller toute tentative de cerner un phénomène helvétique, dans ses dimensions culturelles ou sociales, au risque d'être rattrapé par son folklore. L'un élève jusqu'au sacré un art traditionnellement montagnard en dépitant ses composantes organiques et en projetant celles-ci dans de grandioses et opprimeurs paysages. (P.-Y. Borgeaud dit lui-même avoir voulu établir un dialogue entre micro- et macrocosme). L'autre désacralise le bonheur familial à la campagne en désignant les limites

étroites dans lesquelles le regard d'une communauté voudrait le confiner. (Toutefois, F. Melgar se garde bien de basculer dans des positions morales). Ironie du sort, son documentaire a été projeté dans une salle quelque peu vétuste que les habitués des Journées cinématographiques surnomment «le purgatoire».

A mi-chemin entre les cimes orgueilleuses et la plaine désolée, Soleure offre un reflet troublant de la diversité que le cinéma suisse revendique à travers sa production actuelle. Devant ma tasse de café à l'hôtel Kreuz, je me dis qu'on n'est pas encore au bout de nos peines. Heureusement.

Christian Pellet

Entre les cimes orgueilleuses et la plaine désolée, Soleure offre un reflet troublant de la diversité que le cinéma suisse revendique à travers sa production actuelle.

IMPRESSUM

Rédacteur responsable : **Jean-Daniel Delley (jd)**

Rédaction : **Marco Danesi (md)**

Ont collaboré à ce numéro : **Gérard Escher (ge)**
André Gavillet (ag)
Roger Nordmann (rn)
Christian Pellet
Charles-F. Pochon (cfp)
Anne Rivier

Composition et maquette : **Allegra Chapuis**
Marco Danesi

Responsable administrative : **Isabelle Gavric-Chapuisat**

Impression : **Ruckstuhl SA, Renens**

Abonnement annuel : 100 francs
Étudiants, apprentis : 60 francs
@bonnement e-mail : 80 francs
Administration, rédaction :
Saint-Pierre 1, cp 2612
1002 Lausanne
Téléphone : 021/312 69 10
Télécopie : 021/312 80 40
E-mail : domaine.public@span.ch

www.domainepublic.ch